

BRIGITTE SAINT-AUBIN
LES RÊVES À L'ENVERS





JE NE FAIS QUE PASSER

Paroles et musique : Brigitte Saint-Aubin

Brigitte Saint-Aubin : voix

Francis Roberge : batterie, guitare acoustique,
guitare classique

Daniel Baillargeon : guitare électrique

Éric Auclair : basse

François Richard : piano

Qu'est-ce qui se passe quand je dors
Quand dehors, tout bouge même si ?
Qu'est-ce qu'il y a derrière le décor
Quand le corps s'évapore
Que l'infini se déplie ?

*Je ne fais que passer
J'ai le vertige
Rien que d'y penser*

Qu'est-ce qui existe réellement
Quand le présent devient
Une année-lumière soudain ?
Quand la mémoire se diffère
Quand l'éphémère
A dans la bouche un goût de terre ?
Si rien ne se crée, rien ne se perd
Alors comment tout a
commencé vraiment ?

*Je ne fais que passer
J'ai le vertige
Rien que d'y penser*

Je voudrais croire et pourtant
La gravité parfois m'atterre
Et enterre les diamants
Qui recherchent la lumière
Qui peut briller si fort sur cette terre
Même si

*On ne fait que passer
J'ai le vertige, rien que d'y penser
On ne fait que passer
J'ai le vertige, rien que d'y penser
On pourrait peut-être parfois y penser*

JE PLONGE

Paroles: Brigitte Saint-Aubin

Musique: Brigitte Saint-Aubin/Erwan Roux

Brigitte Saint-Aubin: voix
Francis Roberge: batterie, percussion,
glockenspiel, guitare acoustique, voix
Daniel Baillargeon: guitare électrique
Éric Auclair: basse, contrebasse
Dominique Lanoie: dobro
François Richard: claviers
Émilie Rabaraona: violon
Catherine Le Saunier: violoncelle

Les pieds cloués au sol
Au bord du précipice
Tous les oiseaux s'affolent
Devant mon sacrifice
Les montagnes se figent
Comme des rochers de glace
Et les renards s'affligent
Devant mes mains molasses
C'est la peur de s'étendre
De casser l'immobile
Pour se faire un cœur dans le ventre
Il faut mouiller l'argile

Je plonge

Le dos cloué au mur
Devant la vie qui passe

Je cherche la serrure
Qui détend ma cuirasse
Pour accrocher mon armure
Retrouver le visage
D'une fragile nature
Qui peut vaincre l'orage
Reprendre le courage
De marcher sur un fil
De s'étendre un plumage
Et traverser le vide

Je plonge

Et dans le ciel explose
Un ballon, rouge et rose
Qui m'emporte ailleurs
M'emporte ailleurs





UN AUTRE RENDEZ-VOUS

Paroles et musique : Brigitte Saint-Aubin

Brigitte Saint-Aubin : voix
Francis Roberge : batterie, percussion,
guitare acoustique, voix
Daniel Baillargeon : guitare électrique
Éric Auclair : basse
Dominique Lanoie : charango
François Richard : claviers, piano

Tout
Ce flou
Je l'avoue
Me laisse sans dessous
Déçue, dans une roue
Qui perd tous ses écrous
Mais je compte les cailloux
Qui me séparent de nous
Le cœur cabossé à chaque coup
Je me résous à tout
Pour un autre rendez-vous

Tout
C'est fou
Tout se perd
À se tordre le cou
À force de plaire
On ne tient plus debout
Alors je pars à l'envers

Je quitte avant l'hiver
Je fais comme si tous les remous
N'avaient plus faim de nous

Petit Poucet, tu pousses un peu fort
en parsemant le ciel
À chaque pas, tes floppées de perles,
me perdent ici-bas
Petit Poucet, c'est toi ou moi,
qui tire les ficelles
Ou ce n'est rien, rien de tout ça,
que des étincelles

Mais voilà que je t'aperçois
Au café rue du Roi
Tu relèves tes yeux vers moi
Comme si tu m'attendais là
Pour un autre rendez-vous



TOUS LES MOTS

Paroles : Brigitte Saint-Aubin

Musique : Brigitte Saint-Aubin/Marc Aymon

Brigitte Saint-Aubin : voix
Francis Roberge : batterie, percussion,
guitare acoustique, voix
Daniel Baillargeon : guitare électrique
Éric Auclair : basse
François Richard : claviers



Tous les mots que l'on perd
Qui tombent entre les lignes
Et deviennent un mystère
Tous les mots qui se taisent
Et frôlent le mensonge
À travers le silence
Tous les mots que l'on pèse
Et qui deviennent lourds
À force d'attendre
Mais tous les mots que l'on donne
Simplement, sans compter
Viennent de soi

Tous les mots que l'on traîne
Et qui se déchainent
Pour se tirer de l'ombre
Tous les mots que l'on tue
À force de les dire
En oubliant le sens

Tous les mots que l'on mord
Même si on a tort
Qu'on dévore jusqu'au sang
Oui tous les mots qui déraillent
Le long du chemin
Tous les mots qui se chargent
Et que l'on mitraille
Tous les mots qui se jettent
Par la fenêtre ouverte
Et s'envolent en éclats

Mais tous les mots que l'on prend
Pour abaisser les armes
Viennent aussi de soi
Oui tous les mots que l'on berce
Pour apaiser les âmes
La guitare à la main
La guitare à la main
Viennent de soi

SAISON DE VERRE

Paroles : Brigitte Saint-Aubin

Musique : Andrea Lindsay et Roland Bréard

Brigitte Saint-Aubin : voix, guitare acoustique
Andrea Lindsay : voix
Catherine Le Saunier : violoncelle

Doucement
Je glisse de mon lit
Lentement
Je lisse chaque pli

Au salon
Tout est bien à sa place
Pas une seule trace de vent
Et pourtant
Devant moi dans la glace
Je vois quelques signes du temps
Dans mes cheveux blonds

*Saison de verre
Qui se donne
Qui se perd
Dans les reflets d'hier
C'est la saison des rêves
À l'envers*



Les photos
Jaunies dans mon cahier
Mon frérot
En habit de chevalier

Mon violon
Sous la belle dentelle
Se souvient de Joni Mitchell
C'est un long
Long dimanche éternel
De ceux qui me coupent les ailes
Dans mon vieux cocon

Refrain

VAPEUR DE PLOMB

Paroles et musique : Brigitte Saint-Aubin

Brigitte Saint-Aubin : voix
Francis Roberge : percussion,
guitare acoustique, slides
Éric Auclair : contrebasse
François Richard : piano
Émilie Rabaraona : violon
Catherine Le Saunier : violoncelle

*Vapeur de plomb
De tes poumons
Se libère dans l'air léger
Et l'araignée
Accrochée au plafond
Sera délogée
Par un papillon*

Y a rien de grave
Quand on a les pieds sur la grève
Un paysage
Devient la raison d'une trêve
N'attends pas que ton navire
Deviene une épave
Avant que tu ne chavires
Délie toute la

Refrain

Tiens te voilà
Redevenu nu comme avant
Devant la vie
Ravi devant cette inconnue
T'as sur le front
Quelques sillons
De nos chansons
Et ça te donne un air
Encore bien mieux qu'hier

Oublie le jour
Oublie ce que tu as à faire
Oublie le moi
Tout comme le toi
Tiens prends-toi pour un roi
Dont tu es le sujet
Mets à l'index
Tous tes projets
Bien trop complexes

Oublie le temps
Tant pis pour tout ce qui attend
Pour un moment
Seulement, oublie
Jusqu'à ton nom
Pour marcher librement
Et ce, à ta façon
Ne serait-ce qu'un instant
Sortir toute la

VENTS DU SUD

Paroles et musique : Brigitte Saint-Aubin

Brigitte Saint-Aubin : voix
Francis Roberge : batterie, percussion
Daniel Baillargeon : guitare électrique
Éric Auclair : contrebasse
Dominique Lanoie : guitare acoustique,
guitare électrique
François Richard : claviers, piano
Catherine Le Saunier : violoncelle

Naviguer
Vers un pays étranger
Comme on lève l'ancre
Au-dessus d'une feuille blanche

Amarrer
Au cœur même du silence
Se regarder dans la glace
Et réfléchir un moment

Voir que rien n'est plus grand que la vie
Et qu'au-delà même de la fosse
La beauté du monde s'éveille à l'aube
de toutes choses
Que le temps qui passe jamais ne repasse
Même s'il se repose
Dans l'illusion de ce blanc qui s'étend
éternellement

*Les vents du Sud
Ont perdu l'Nord
Et tout le décor s'évapore
Sans faire d'effort
Et on dénude
Les gens du Nord
Et leur trésor
Depuis la grande ruée vers le confort
C'est l'habitude
Qui tient le fort*

Délester
Partir pour se retrouver
Basculer dans la mer
Et regarder la terre
La tête à l'envers

Retrouver la fragilité dans les couloirs
d'un autre monde
Au fin fond de l'âme, allumer une flamme
Et sortir de l'ombre

Refrain

LE CERF-VOLANT

Paroles et musique: Brigitte Saint-Aubin

Brigitte Saint-Aubin: voix
Francis Roberge: batterie, percussion, guitare classique
Daniel Baillargeon: guitare électrique
Éric Auclair: basse
Dominique Lanoie: banjo
François Richard: claviers



Tout s'envole dans le vent
Et moi je bricole
Un joli cerf-volant
Qui s'envole dans le temps
Au bout d'une corde
Tissée de mes vingt ans
C'est le plus beau, le plus grand,
Un radeau géant
Flottant à côté des oiseaux
Il traverse les continents
Se voit dans l'océan
La beauté n'a pas de drapeau

Depuis quelque temps déjà
Mon cerf-volant
Ne sait plus où il va
Et il me raconte ce qu'il voit
Il a honte de voler comme avant
Et je le tiens maintenant
Au bout de ma peine
Devant tous ces milliers de gens
Qui ne connaissent que la haine
Et je me surprends

À rêver comme une enfant
Qui s'abandonne
À croire aux éléphants

*Qui se balancent
Là-haut dans le vent
Où tout se donne
Et rien ne se prend
Tout est beau
Quand on regarde là-haut*

Mon dragon magnifique
Crache dans le ciel
La couleur des volcans
Au-dessus de l'Amérique
Et de ses gratte-ciels
Montés en paravents
Tout se vend et tout se vole
Même le sang
Comment puis-je rester devant
À faire voler un cerf-volant
Comme une folle

Refrain

Tout s'envole dans le vent
Et moi je bricole
Des jolis cerfs-volants
Je les donne à tous ces gens
Qui se désolent
Pour qu'ils marchent en rêvant



IL IMPORTE PEU

Paroles : Brigitte Saint-Aubin

Musique : Brigitte Saint-Aubin/Francis Roberge

Brigitte Saint-Aubin : voix

Francis Roberge : batterie, rhodes

Daniel Baillargeon : guitare acoustique,

guitare électrique


Eric Auclair : basse

Il importe peu qu'on descende du singe
Mais faut pas y remonter
Il importe peu d'avoir un œil de lynx
Quand on ne voit pas la beauté
Il importe peu que l'on se souvienne
Si l'on oublie nos erreurs
Il importe peu que l'on se déchaîne
Si l'on s'enchaîne ailleurs
Il importe peu

Il importe

Il importe peu

Il importe peu d'être blanc comme neige
Quand on ferme les yeux



Il importe peu que l'on enterre un rêve
Si l'on en déterre deux
Il importe peu de connaître le monde
Quand on ne connaît pas le sien
Il importe peu d'attendre une seconde
Quand on ne s'attend à rien
Il importe peu

Il importe

Il importe peu

Il importe peu qu'on descende du singe,
le tout est de ne pas y remonter.
(Richard Wagner)

ON VA M'AVALER

Paroles : Sébastien Lacombe

Musique : Brigitte Saint-Aubin

Brigitte Saint-Aubin : voix

Francis Roberge : batterie, guitare acoustique

Daniel Baillargeon : guitare électrique

François Richard : piano, B3

Une petite tache dans l'univers
Un microscopique grain de lumière
Une larme dans un grand océan
De la marée remonte le néant
Un sou noir dans un grand casino
Qui se perd entassé dans un pot
Une horloge comme unique
point de repère
À cela, je ne peux rien faire


On va m'avaler

Une faille dans un grand bâtiment
Mon cerf-volant emporté par le vent
Une ville au sourire de ciment
Qui me guette depuis déjà longtemps
Un centimètre sur la Transcanadienne
Une maille dans un tricot de laine
6 milliards 800 millions d'humains
Qui voyagent sur un même chemin

On va m'avaler

Une force tourbillonne
Tourbillon irrésistible
Qui m'emporte vers le fond
Je m'accroche à ma force
Tourbillon irrésistible
Dans ce monde géant

On va m'avaler



LA CICATRICE

Paroles et musique : Brigitte Saint-Aubin

Brigitte Saint-Aubin: voix

Francis Roberge: guitare semi-acoustique,
glockenspiel

Émilie Rabaraona: violon

Catherine Le Saunier: violoncelle

Dans le champ près du noyer
Y avait une balançoire accrochée
Comme un super héros de la télé
Du sommet je me suis lancée
Je voulais voler
J'ai dégringolé

*La cicatrice, la blessure
Gravée sur mon front
Comme une égratignure
Sur un microsillon*

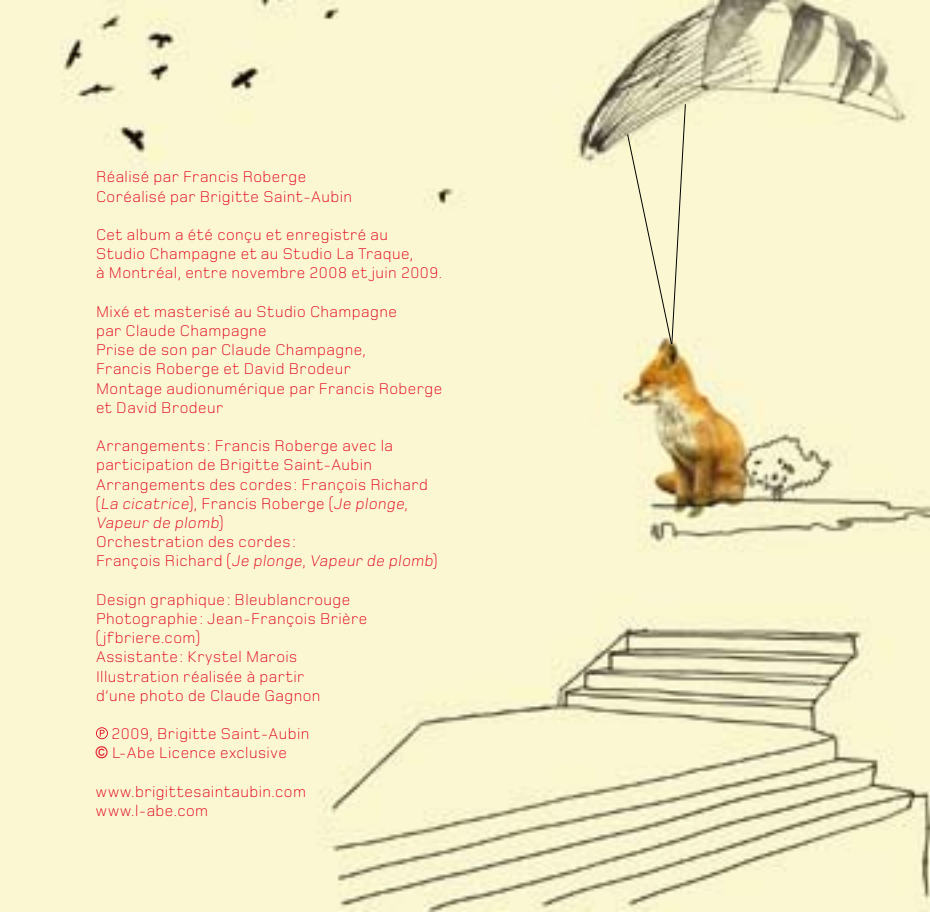
Dans le champ près du noyer
Y avait un atelier abandonné
Au-dessus de la porte de l'entrée
Un fer à cheval accroché
Je voulais l'attraper
La chance est tombée

Aujourd'hui près de la table en noyer
Y a tous mes amis qui sont rassemblés
Pour marquer ma fête au calendrier
Autour d'un gâteau vanillé
À moi de trancher
La lame a glissé

*La cicatrice, la blessure
Qui marquera mon doigt
Racontera l'aventure
De cette soirée-là*

*Les cicatrices, les blessures
De la vie qui va
Font de mon corps une gravure
Toute une œuvre en soi*





Réalisé par Francis Roberge
Coréalisé par Brigitte Saint-Aubin

Cet album a été conçu et enregistré au Studio Champagne et au Studio La Traque, à Montréal, entre novembre 2008 et juin 2009.

Mixé et masterisé au Studio Champagne par Claude Champagne
Prise de son par Claude Champagne, Francis Roberge et David Brodeur
Montage audionumérique par Francis Roberge et David Brodeur

Arrangements: Francis Roberge avec la participation de Brigitte Saint-Aubin
Arrangements des cordes: François Richard (*La cicatrice*), Francis Roberge (*Je plonge*, *Vapeur de plomb*)
Orchestration des cordes: François Richard (*Je plonge*, *Vapeur de plomb*)

Design graphique: Bleublancrouge
Photographie: Jean-François Brière (jfbriere.com)
Assistante: Krystel Marois
Illustration réalisée à partir d'une photo de Claude Gagnon

© 2009, Brigitte Saint-Aubin
© L-Abe Licence exclusive

www.brigittesaintaubin.com
www.l-abe.com

REMERCIEMENTS

Merci infiniment à toute cette magnifique équipe qui a travaillé avec cœur pour mener à terme ce projet dont je suis fière. Sans votre générosité, cet album n'aurait jamais vu le jour. Merci mille fois.

Merci Francis pour ton investissement total, tu es un artiste formidable... vino ! Merci Claude, pour ton accueil et ta fine oreille. Merci David pour ta patience. Merci à tous les musiciens qui ont prêté leur talent et leur temps à ma musique. Merci François pour ton bel arrangement de *La cicatrice*. Merci Andrea Lindsay pour ton amitié, *Saison de verre* et ton regard extérieur. Merci à Sébastien, Erwan et Marc pour les p'tits tours dans le bois. Merci à l'entremetteuse Lisa Arduini et à Bleublancrouge, particulièrement à Marie-Hélène Trottier et Julie Descheneaux pour la magnifique pochette. Merci à Jean-François pour ton œil de lynx. Merci Mélanie Gauthier et François Vincelette pour la généreuse présence documentaire.

Merci Vincent Martineau pour tes conseils et ta présence, Louis-Armand Bombardier pour ton constant soutien, Sophie Marsolais et Jean-François Blanchet pour votre appui. Merci Distribution Select. Merci Pierre Fortier du FICG pour la Résidence Internationale 2008, c'était formidable. Merci Jean-Pierre Tremblay pour ta guitare, l'école St-Marc pour le xylophone, Studio La Traque pour ton accueil, Marc Chabot pour ton regard sur mes textes, Linda Lamontagne pour ta généreuse correction, merci Claude Gagnon pour tout tout tout, tu es merveilleux, merci Geneviève Miller, Joanna Peters de m'avoir fait grandir, Michel Héroux d'être toujours présent pour moi, Geneviève Lizotte pour ta garde-robe et ton œil d'artiste, Yvette Grisé pour tes encouragements constants. Merci à Maxime Vanasse et son équipe pour votre fidélité.

Merci à tous les médias qui ont diffusé mes chansons ainsi qu'à ceux et celles qui m'ont reçue dans leurs émissions. Merci aux diffuseurs passionnés qui m'ont accueillie dans leur salle de spectacle. Multiples clin d'œil à tous ceux avec qui j'ai partagé l'expérience *Être... dans ton salon*.

Merci à Louis-Philippe, Romane, Emmanuel, papa, maman, sœurs, beaux, neveux et nièces, oncles et tantes. Merci à mes merveilleux(es) amis(es). Je vous aime.

